

S. N. 136.603

Lyon, 6 octobre 1909

Mon cher ami,



Votre lettre a beaucoup voyagé. Arrivée à Lyon avant mon retour, elle a été expédiée au Burelet, mais elle ne m'y a plus trouvé, et finalement elle m'a été remise ici, après être restée dix jours en route.

Je vous remercie infiniment des adresses que vous m'avez données; j'en ai communiqué immédiatement à P. L. Vous ne tarderez pas, je pense, à recevoir votre exemplaire. J'espère que l'aspect du volume vous plaira.

Aussitôt votre lettre reçue, j'en
ai envoyé les chapitres terminés de
filles parzes. Le 7^e, qui se figure par dans
le paquet, est consacré à Beheeren
und der Liebe Wollen; il est refait
aussi, mais je le garde encore jusqu'au
jour où j'aurai eu la préface
mise par H. v. Hofmannthal à la
Pantheon Ausgabe.

Je me suis efforcé de mettre autant
d'ordre et de clarté que possible
dans les papiers que j'en ai expédiés.
Si Beck ne s'était pas montré si
pressé, j'aurais, avec des ciseaux
et de la colle, combiné mon texte
nouveau avec le texte imprimé, de

manière à vous envoyer un ensemble
bien arrangé. D'après cependant que
vous ne vous embrouillerez pas dans le
travail tel qu'il est et que les chiffres
qui renvoient aux pages imprimées vous
guideront suffisamment.

Je voudrais revoir le chapitre que
j'intitule Danmarks 1848 au me ser-
vant de la mémoire de Baron de Lübeck.
Mais avec le peu de temps que l'éditeur
vous accorde, je ne sais si je pourrai
faire du trois volume une étude suffi-
sante. Je réserverai tout-à-fait pour
la fin le chapitre que je compte
écrire sur le mouvement typographique de Suède.
Je ne le ferai que si Beck en laisse
le temps; à la rigueur il n'est pas indispen-
sable. Par contre il faut absolument

que j'écrit de tes deux nouvelles.

Je vais te par perdre un instant de manière à ce que tout mon manuscrit soit prêt pour la fin d'octobre. Avec ce que j'vous ai envoyé, vous avez de quoi vous occuper un bon moment; vous recevrez la suite chapitre par chapitre. Si vous voyez s'en va la conclusion, je vous l'abandonne. Seulement, à mon avis, il la faudrait plus brève qu'elle l'est actuellement.

Nous ne pouvons nous consoler d'avoir quitté la campagne; l'un nous paraît insupportable. Si j'en avais à travailler, je ne serais d'envie.

A bientôt la citation allemande pour
"F. Eluler"

Votre tout dévoué
P. Eluler